

# Puériculture : la première promotion a fait sa rentrée

**FORMATION.** Mercredi 8 janvier, la toute première promotion du nouvel Institut de formation auxiliaire de puériculture (Ifap) a fait sa rentrée. Composée de douze étudiantes, elle permettra comme les suivantes de faire face aux besoins croissants sur le territoire.

Ifsi, Ifas et désormais Ifap. La première promotion du nouvel Institut de formation auxiliaire de puériculture, situé à côté du bâtiment principal Centre hospitalier Geneviève-de-Gaulle-Anthonioz, a fait sa rentrée mercredi 8 janvier. Exclusivement féminin, ce premier cru historique est composé de douze personnes : « Nous avons eu énormément de sollicitations avec 64 candidatures. Celles qui sont là aujourd'hui ont vraiment excellé lors de la sélection », souligne Lucie Huot, infirmière puéricultrice.

## Besoins

La création de ce nouvel institut de formation - le septième du GHT Cœur Grand Est -, annoncée en septembre 2024, fait suite à « des demandes des Agglomérations de Saint-Dizier et Chaumont qui ont des difficultés de recrutement dans les crèches », rappelle Marie Brigandet, adjointe à la direction de l'Institut. Si l'idée initiale était de proposer une session temporaire, la participation de la Région Grand Est a permis d'aller plus loin : « Nous



Pour leur rentrée, les élèves de l'Ifap partageaient un cours avec ceux de l'Ifas.

avons obtenu l'agrément pour une durée de cinq ans », poursuit Marie Brigandet. Deux sessions sont ainsi organisées par an, en janvier et septembre. Pour ce faire, une salle dédiée aux tra-

vaux pratiques, avec tout le matériel nécessaire, a été aménagée à l'Institut.

## Profil

Partagé à 50 % entre théorie et pratique (avec quatre périodes de stage), le cursus peut durer jusqu'à onze mois selon le parcours des étudiantes, essentiellement du territoire et dont la moyenne d'âge oscille entre 25 et 35 ans. « Certaines sont en reconversion, d'autres ont déjà un diplôme (aide-soignant, CAP, AEPE...) mais souhaitent se perfectionner en puériculture. Il y a des cursus complets, des cursus partiels, c'est très individualisée », analyse Lucie Huot. La cadre de santé est l'une des deux infirmières puéricultrices - avec Magalie Leseur - qui dispensera les cours spécifiques. Toutefois,

du fait de thématiques communes dans leurs métiers futurs, Ifap et Ifas feront régulièrement classe commune. C'était déjà le cas ce mercredi matin, avant un moment plus convivial l'après-midi.

A noter que, sur les douze étudiantes, quatre sont en apprentissage. « Avec le financement de la Région, nous avons un quota de quinze personnes par an. Il y en a donc huit ici en janvier, et il y en aura sept pour la prochaine promotion en septembre 2025 », précise Marie Brigandet. Les candidatures ouvriront au printemps, mais chaque chose en son temps.



Louis Vanthournout  
lvanthournout@jhm.fr



Deux poupons sont prêts à être biberonnés...

## Journée portes ouvertes samedi 18 janvier pour l'Institut

Premier bâtiment visible sur la droite à l'entrée, avant le Centre hospitalier de Saint-Dizier, l'Institut qui abrite l'Ifas, l'Ifsi et donc désormais l'Ifap, ouvrira ses portes samedi 18 janvier, de 10 h à 16 h. « C'est ouvert à tous, pas besoin de s'inscrire. On peut y rester dix minutes comme deux heures », rassure Lucie Huot.

L'occasion de découvrir le site et faire le plein d'informations en vue d'une potentielle inscription, ou tout simplement pour affiner son orientation professionnelle. « Les étudiants sont au cœur du dispositif comme depuis quelques années. Un accueil en binôme, une visite de l'Institut, des ateliers thématiques, des renseignements... Nous restons à proximité en cas de besoin », poursuit Marie Brigandet, adjointe de direction. L'association des étudiants de l'Institut, Noradrénaline, sera présente toute la journée.



Lucie Huot, Magali Leseur et Marie Brigandet.